



AMBASSADE DE FRANCE EN AUSTRALIE
SERVICE ECONOMIQUE REGIONAL

La déléguée à Sydney

Le 11 mai 2018

Affaire suivie par : Vanessa BONNET

Revu par : Christophe BORIES

NOTE

Objet : Annonce du lancement de deux projets de tramway à Auckland en Nouvelle Zélande.

Le gouvernement a annoncé son accord pour le lancement d'un appel d'offres pour le projet très attendu de tramway à Auckland, suite à une offre de financement « non sollicitée » du fonds de pension public New Zealand Superannuation Fund. Le projet comprend deux lignes de tramway reliant le centre d'affaires d'Auckland à l'aéroport d'une part, et, d'autre part, au Nord-Ouest de la ville, pour un montant estimé à 6 Mds NZD, soit 3,5 Mds EUR. Si cette annonce confirme l'intérêt des investisseurs et permet au gouvernement d'afficher son volontarisme dans la mise en œuvre d'un programme ambitieux de travaux d'infrastructures, le calendrier reste à définir.

1. Cette annonce concrétise un engagement gouvernemental. A la suite des annonces ambitieuses du gouvernement de Jacinda Ardern sur le programme national d'investissements dans les infrastructures, le lancement de projets de tramway à Auckland était tout particulièrement attendu. Le nouveau gouvernement avait annoncé dès son installation un effort de 3,3 Mds NZD (1,9 Md EUR) sur 20 ans dans les transports à Auckland, venant compléter l'engagement du précédent gouvernement d'investir 11 Mds NZD (6,4 Mds EUR) par an jusqu'en 2025 dans les infrastructures, dont un dixième consacré à la seule capitale économique du pays. En adoptant cette décision favorable au développement du mode de transport urbain le moins émetteur en CO₂, le gouvernement entend par ailleurs démontrer sa volonté d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

2. Un projet lancé suite à l'offre « non sollicitée » du fonds de pension public. Les ministres des Finances, Grant Robertson, et des Transports, Phil Twyford, ont officiellement annoncé l'accord du gouvernement pour le lancement d'un appel d'offres pour le projet de tramway d'Auckland. Cette annonce fait suite à la proposition spontanée du fonds de pension public NZ Superannuation Fund. Ce fonds, dont la capitalisation s'élève à 38 Mds NZD (22,2 Mds EUR), a proposé en avril de conduire un consortium chargé de la conception, la construction, le financement et l'exploitation du projet. Le fonds aurait pour partenaire la CDPQ Infra, filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec (qui détient un total de 238,2 Mds USD d'actifs (199,7 Mds EUR)), et d'autres partenaires pourraient les rejoindre. Le NZ Superannuation Fund a déjà investi environ 5 Mds NZD (2,9 Mds EUR) en Nouvelle-Zélande, dont environ 760 M NZD (444,1 M EUR) dans les infrastructures. La nature « non sollicitée » de cette offre permet opportunément à la fois au Fonds de trouver un projet d'investissement dans les transports légers en Nouvelle-Zélande – l'actuel gouverneur de la Reserve Bank, Adrian Orr, précédemment président du Fonds, a déploré l'incapacité de la structure sur les dernières années à trouver des projets intéressants d'infrastructure à financer dans le pays – et au gouvernement de concrétiser ses promesses.

3. L'économie du projet reste à définir. L'opérateur de transports, Auckland Transport, a d'ores et déjà réalisé quelques études préliminaires dont les conclusions sont favorables au développement du tramway, mais les études de trafic notamment seront déterminantes sur l'économie générale du projet, qui devra bénéficier d'un report modal important. L'étalement urbain et la faiblesse du réseau de transports ont en effet entraîné une domination très nette de l'utilisation de véhicules personnels dans les déplacements (la ville subit une forte croissance de véhicules, atteignant le ratio de 905 pour 1000 habitants), moins de 10% des habitants empruntant les transports publics pour se rendre sur leur lieu de travail. Le trafic voyageurs est estimé à 91 millions de trajets, dont 65 millions par bus, notamment depuis et vers l'aéroport d'Auckland qui

génère un trafic annuel de 20 millions de passagers. A ce stade, il a été indiqué que ces lignes devraient être accessibles à 50 000 foyers et transporter jusqu'à 11 000 passagers par heure.

A l'issue des études, le projet devrait être lancé en 2020 en partenariat public-privé, sur appels d'offres pour les deux lignes envisagées, l'une vers l'aéroport et l'autre vers le Nord-Ouest de la ville. Le bouclage financier du projet dépendra du retour estimé sur investissement et du montant des financements apportés par le gouvernement central et la ville d'Auckland, à ce stade non précisés. C'est l'agence nationale de transports, la New Zealand Transport Agency, qui sera chargée d'explorer les options et de déterminer les meilleures conditions d'appels d'offres, de financement et d'exécution du projet, en lien avec le Trésor et le ministère des Transports.